



**NOTRE DAME
DE LA**

VISITATION
Dammarie les Lys

Père Florentin PALANGI MOPELA

semelles

DU MÊME AUTEUR

De la mission des Augustins dans l'Uélé Oriental au diocèse de Dungu-Doruma, Bunia, (+++ 2007)

Prêtre de Jésus-Christ hier, aujourd'hui ... à jamais.
Témoignage de vie, (+++ 2021)

De & D'eux se connaître – Petit manuel
d'apprentissage de la connaissance de Soi & d'Autrui,
(+++ 2021)

BLANC BÉNI NOIR MAUDIT (Semailles+++ 2022)

© Florentin PALANGI MOPELA - 2023

Contact : palangif@yahoo.fr

ConceptionRéalisationSemailleS+++

Contact : tomeden77@gmail.com

PRÉFACE

du Chanoine Philippe LEGRAND,
Curé du Pôle missionnaire de Melun

À la découverte de l'église
Notre Dame de la Visitation de
Dammarié-les-Lys

Ce livret est né à partir des questions posées au prêtre par les visiteurs entrés dans l'église. Le but de cette publication est d'ouvrir des chemins pour comprendre et aimer l'église Notre Dame de la Visitation de Dammarié-les-Lys. À travers les générations, elle est témoin de la riche histoire de cette ville (*Blanche de Castille, St Louis, l'Abbaye du Lys...*). Aujourd'hui encore, cette église est pour tous les habitants de Dammarié-les-Lys, croyants ou non, un monument chargé de mémoire et de spiritualité.

Si les visiteurs d'une église y voient surtout une œuvre d'art, un monument historique, beaucoup pressentent que c'est plus que cela, que ce lieu est habité. À travers sa beauté, sa lumière, ils perçoivent que leurs interrogations fondamentales sur le sens de la vie ou la recherche de Dieu ne sont

pas vaines. En ce lieu de paix, chacun est accueilli tel qu'il est.

Pour les catholiques d'une paroisse, l'église est d'abord un lieu de prière où sont célébrées messes et sacrements de la foi, où les fidèles se rassemblent au nom de Jésus-Christ qui les appelle, les nourrit et les envoie annoncer l'évangile de l'Amour de Dieu pour tous. Une église est construite pour rendre gloire à Dieu et rassembler son peuple, c'est sa vocation et sa mission au cœur de notre ville et de nos quartiers.

Je suis très reconnaissant à Monsieur l'Abbé Florentin Palangi d'avoir eu l'initiative de ce livret suite aux questions des visiteurs et d'avoir constitué une équipe compétente qui a travaillé à sa réalisation. Puisse ce livret aider les visiteurs à entrer dans le message d'art et de foi de cette belle église ! Puisse ce livret aider chacune et chacun qui en franchira le seuil à y trouver la paix, la beauté, le silence, une écoute qu'ils recherchent, des chemins de rencontre avec Dieu !

Bonne visite à vous !

**Notre Dame de la Visitation
Dammarie-les-Lys**

NOTRE DAME
DE LA
VISITATION
Dammarié les Lys

Père Florentin PALANGI MOPELA

L'abbaye du Lys
survit aujourd'hui
dans l'église
Notre-Dame de la Visitation
de Dammarie-les-Lys

Les Préliminaires

L'histoire de l'église Notre-Dame de la Visitation, au cœur de la ville de Dammarie-les-Lys, demeure obscure pour bon nombre des plus ou moins 22.318 habitants recensés en 2020¹. Son ancienneté et la difficulté d'accès à une documentation fiable, suscitent la curiosité de certains, d'où la question super-pertinente d'un jeune de l'Aumônerie de notre secteur paroissial de Dammarie-la-Rochette.

- *Madame, connaissez-vous l'histoire de cette église ?* demande-t-il à Laurence LELOUP, bénévole et référente de l'Aumônerie, tout juste détachée sur le secteur.

Le premier réflexe, recourir aux réseaux sociaux et internet, avec l'espoir de s'y informer... sans succès.

¹Cf. https://ville-data.com/nombre-d-habitants/Danmarie-les-Lys-77-77152#:du_mardi_09/05/2023_à_11h_47

Le suivant, se retourner vers un prêtre de la paroisse, en premier lieu l'Aumônier, qui lui aussi cherche de son côté, sans plus de résultat. Chou blanc ! Ces impasses stimulent notre ambition de ne pas en rester là, et de ne pas laisser sans réponses les questions des jeunes et des autres. Savoir d'où l'on vient permet de mieux se conduire et se projeter.

Ainsi, la connaissance de l'histoire de notre si belle église nous permettra de mieux nous l'approprier, notre église.

Dès lors la motivation profonde d'aller plus loin dans la recherche nous a dirigé vers les fidèles les plus anciens, à tenter la consultation des archives départementales, à compulsé bibliothèques municipales et privés, démarches difficiles et laborieuses, sans omettre la méthode éprouvées du bouche à oreille. Une de nos fidèles Anne ALACHEDE, responsable du Secours Catholique, arrive enfin à récolter dans sa propre bibliothèque familiale et auprès de ses connaissances une documentation relatant l'origine de notre église. C'est donc à partir de ces pages photocopiées, des anciennes photos et cartes postales de la petite chapelle à l'origine puis de l'édification de l'église actuelle que nous avons décidé de vous proposer

ces quelques pages, en toute modestie. Sûrement un historien de métier aurait-il su comment procéder plus pertinemment...

Nous avons fait au mieux, avec les éléments que nous avons pu dénicher, avec le concours des uns et des autres, que nous remercions fraternellement. Ainsi avons-nous désormais quelques réponses à offrir aux curieux de notre maison commune Notre dame de la Visitation de Dammarie-les-Lys où il fait si bon se rassembler auprès du Père, du Fils, du Saint Esprit, sous l'étreinte de notre sainte Mère Marie.

En nous engageant dans une telle entreprise, nous poursuivions un double objectif.

Chercher à répondre aux questions de la jeunesse dammarienne surtout à celle de l'Aumônerie de notre secteur en mettant à la portée de tous un outil de consultation facile présentant un aperçu et une brève histoire de l'église Notre-Dame de la Visitation de Dammarie-les-Lys.

Et exhumer un certain nombre d'informations inédites permettant de connaître davantage le bâtiment lui-même, son architecture, son plan, les sanctuaires, ses vitraux, sa nef, les tableaux de son

cœur, ses bas-côtés, son cœur lui-même, son orientation, susceptibles de favoriser sa visite guidée.

Origine de la Ville de Dammarie-les-Lys

Pour tenter de saisir l'historique de l'église Notre-Dame de la Visitation de Dammarie-les-Lys, il faut remonter aux origines, relativement lointaines de la ville elle-même. Celle-ci, selon Gabriel LEROY², historien melunais de renom, remonte vraisemblablement à la période gauloise, gallo-romaine vers les 3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} siècles ou même plus tard encore... Sa situation géographique à la porte sud de Melun presque à l'orée de la forêt de Fontainebleau, s'étendait ainsi jusqu'aux bords de la Seine, remplissant jadis les conditions d'implantation recherchées à l'époque par les peuplades gauloises et mérovingiennes. Une telle information fait foi, dès lors que, durant les 8 premiers siècles, il est admis que Melun s'étendait progressivement sur la rive gauche de la Seine. Une véritable ville s'implanta de la Plaine de la Varenne jusque sur l'étendue actuelle de la Commune de

² Cf. Gabriel LEROY, cité dans Jean-Baptiste BURLE et René HOUSSON, *La ville de Dammarie-les-Lys vous présente une image de son passé*, Octobre 1978, avant propos, p.1

Dammarie-les-Lys. C'est vers la moitié du 9^{ème} siècle que des barbares Normands et pirates venus du Nord descendirent par la mer de la Scandinavie, pillèrent, saccagèrent, brûlant tout sur leur passage et rasant définitivement la ville. Il fallu attendre la construction de la ligne de chemin de fer, bien des siècles plus tard, lors de fouilles systématiques, pour découvrir dans les décombres, des poteries, des armes, des bijoux et des pièces de monnaies aux effigies des empereurs romains. On découvrit également des sarcophages, des tombeaux gallo-romains contenant tantôt des vases funéraires tantôt des médailles d'empereurs. Tout ceci témoignant des précédentes occupations gauloise et gallo-romaine de la ville. Quid de la fondation de notre église ?

Origine de l'église Notre-Dame de la Visitation de Dammarie-les-Lys

À quelle période remonte-t-elle donc ?

Deux documentations d'envergure fournissent des informations concordantes sur son origine. D'une part, l'historien melunais Gabriel LEROY cité précédemment. Pour lui, c'est lors de l'introduction

du Christianisme dans la région³ située au carrefour des chemins menant à Melun, actuelle avenue Foch, à Chailly actuelle rue Barbuse, autrefois rue de la Fontaine, à la Rochette et à Farcy, qu'un Oratoire fut édifié sur l'actuelle place de l'église, à l'extrême sud située à l'endroit où descendait le Ru qui alimentant jadis deux lavoirs et faisant tourner deux moulins. C'est avec cette petite chapelle que débuta la Paroisse dédiée à la Sainte Vierge-Marie, qui donna son nom à la ville de DAMMARIE : Dame-Marie. Plus tard selon le même auteur, cette chapelle fut remplacée par une véritable église ; celle-ci agrandie sans doute à plusieurs reprises, dura jusqu'à 1858. Et c'est en 1859 que l'on construisit la nouvelle église.

D'autre part, selon l'ALMANACH de Seine-et-Marne de 1894 - Historique, topographique et statistiques « *A l'origine de l'introduction du Christianisme dans le pays melunais, 'pagus meludonensi* » -, *une modeste chapelle fut élevée sur les bords de la source s'échappant du coteau qui domine Dammarie ; consacrée à la Vierge Marie, elle devint l'origine de la Paroisse et fut remplacée à l'époque carolingienne, ainsi qu'il en advint aussi à Chailly-en-Bière, à Vaux-le-Pénil, et en d'autres*

³ Cf. Gabriel LEROY, *ibid.*

lieux, par un édifice plus important de construction romane, modifié, agrandi, altéré, remanié au temps de la renaissance, jusqu'en 1859 »⁴.

D'autre part, poursuit l'ALMANACH « *Sur l'actuelle église érigée en 1859 sur l'emplacement de l'ancienne chapelle qui donna lieu à l'église primitive, au centre même du village de Dame-Marie et à côté de celle-ci sur la place actuelle de la Mairie (aujourd'hui salle des fêtes : salle Nino Ferre) se trouvait le cimetière supprimé en 1841, dans lequel, durant des siècles, furent enterrées de nombreuses générations du vieux Dammarie* ».

Retenons que l'église de Dammarie commença sous la forme :

- d'un Oratoire consacré à la Vierge, lors de l'introduction du christianisme dans la zone sud de l'actuelle Seine-et-Marne vraisemblablement à la fin du XI^{ème} siècle.
- puis fut reconstruite et agrandie en 1535,
- de nouveau reconstruite en 1859

⁴ Tiré du Livre de René HOUSSON, *Dammarie-les-Lys sous l'Ancien régime et la révolution*, Mormant 1974, p.38

L'église de Dammarie était-elle la seule église dans la contrée ?

Origine de l'abbaye du Lys 1244⁵

Plus tard, lorsque l'église de Dammarie s'agrandit au fil du temps, la reine Blanche de Castille choisit Dammarie, au mois de mars 1244⁶, comme le site du futur couvent des religieuses pour y faire bâtir l'abbaye du Lys. Dès lors, Dammarie devenait ainsi un centre important bénéficiant des visites des rois de France, notamment, saint Louis qui encouragea cette initiative de sa mère, mais aussi de nombreuses autres têtes couronnées en visite ou en et séjour, comme Philippe II, Philippe IV, Louis XII, François Ier, Henri IV.

Deux dates importantes sont à retenir. La première, en 1244, qui marque véritablement le début des travaux de l'abbaye ; la seconde, quatre ans plus tard, en 1248, l'établissement des religieuses dans

⁵Cf. Jean-Baptiste BURLE et René HOUSSON, *La ville de Dammarie-les-Lys vous présente une image de son passé*, Octobre 1978, avant propos, p.3

⁶ Cf. Armande GRONIER-PRIEUR, *L'Abbaye Notre-Dame du Lys à Dammarie-les-Lys, amis des monuments et sites de Seine et Marne 77*, Verneuil l'Etang, 1971, p.13

la nouvelle abbaye du lys. L'abbaye du Lys se trouvait à Dammarie petit village à quelques kilomètres de Melun, faisant alors partie du Diocèse de Sens.

La disparition de l'Abbaye intervint à la Révolution. Une délégation du district de Melun menée par un procureur, investissant le couvent le 2 août 1790, signifia aux religieuses qu'elles n'étaient plus les gestionnaires de l'abbaye. Les dernières religieuses quitteront l'abbaye le 31 mars 1792 après s'être vues signifiées la mise en vente par les autorités Révolutionnaires. Trois ans plus tard, le mobilier de l'église fut vendu par la municipalité de Dammarie le 15 juin et 3 juillet 1795.

Le Nom de « Dammarie »...

Armande GRONIER-PRIEUR, archiviste et paléographe, dans son livre *L'abbaye Notre-Dame du Lys à Dammarie-les-Lys* note que le nom même de Dammarie (qui signifie « *Oratoire de la Vierge Marie à côté de l'abbaye du Lys* ») prouve que ce lieu choisit par la reine Blanche de Castille pour y faire bâtir l'abbaye était consacré depuis longtemps

à la Vierge Marie qui lui donna son nom. Dans Dammarie, l'on reconnaît « Marie et dam », variante de « dom, du latin *dominus* », titre donné à certain religieux et à la sainteté. Dammarie est l'équivalent de Sainte Marie, comme Dammartin l'équivalent de Saint Martin. Peut-être même, poursuit Armande⁷, existait-il encore, au temps de Blanche de Castille, un Oratoire assez célèbre pour qu'elle y aille quelques fois, qui l'aurait poussée à choisir ce lieu de préférence à un autre. Ceci confirme alors la thèse de la primo-existence de l'Oratoire de Dammarie devenu l'actuelle église Notre-Dame de Dammarie-les-Lys, située presque aux portes de la ville. Le petit village de Dammarie touchait déjà à la forêt de Bière. Bâti tout proche de la Seine, il était arrosé par un tout petit Ruisseau, le rû de Dammarie qui coulait au milieu des vignes de Guérin Lysenet.

⁷ Cf. Armande GRONIER-PRIEUR, *op.cit.* p.27

Les suffixes « Les-Lys »...

Selon Wikipédia, Encyclopédie libre⁸, les « lys », dont l'ancienne orthographe est « lis », sont des plantes herbacées de la famille des *Liliaceae* (Liliacées) appartenant au genre *Lilium*. Ces plantes à bulbe sont originellement présentes dans les zones tempérées de l'hémisphère nord, principalement en Europe, mais aussi en Asie, de l'Inde jusqu'au Japon et aux Philippines. Les espèces du genre *Lilium* poussent généralement dans les zones humides des milieux forestiers, souvent montagneux, ou plus rarement dans les prairies. Quelques-unes poussent dans les zones marécageuses. Deux espèces (*Lilium arboricola*, *Lilium eupetes*) vivent en épiphyte, une autre (*Lilium procumbens*) en épilithe. Sous l'Empire romain, la fleur du lys avec ses six pétales était gravée sur les tombeaux juifs des catacombes et sa stylisation a abouti à

⁸ Cf. Wikipédia *Encyclopédie libre*
https://fr.wikipedia.org/Accueil_principal

l'étoile à six branches⁹. Le lys est un symbole de la Vierge Marie, et un symbole de pureté¹⁰.

La fleur de lys (dont l'ancienne orthographe est « fleur de lis ») est une fleur mythique d'origine gauloise¹¹. Cette marque d'origine gauloise s'est répandue dans le reste de l'Occident à partir du haut Moyen Âge. Jaune ou or, adoptée par la famille royale en France, elle est aussi le symbole monarchique (sceptres) à la même époque dans l'espace occupé par des descendants des peuples germaniques du Saint-Empire romain germanique. On comprend bien maintenant pourquoi, au nom de Dammarie sont ajoutés les suffixes « Les-Lys ».

Pour trois raisons :

⁹ Cf. 1 Rois, VII, 19 : « Les chapiteaux qui étaient sur le sommet des colonnes, dans le portique, figuraient des lys et avaient quatre coudées. » comme l'étoile du roi David.

¹⁰ Cf. 2 Chroniques, IV, 5 : « Son épaisseur était d'un palme ; et son bord, semblable au bord d'une coupe, était façonné en fleur de lys. Elle pouvait contenir trois mille baths. »

¹¹ Cf. Cantique des Cantiques, II, 1-2 : « Je suis un narcisse de Saron, un lys des vallées. Comme un lys au milieu des épines, telle est mon amie parmi les jeunes filles.

- **La première**, parce que le nom du village de Dammarie vient de Dame-Marie comme nous l'avons expliqué précédemment et que le village était sous le patronage de la Vierge Marie ; le **Lys** étant son symbole, symbole de sa pureté, d'où Dame-Marie-les-Lys, autrement dit Dame-Marie, la pure.

- **La seconde**, avec l'envahissement de l'Occident durant le haut Moyen Âge par la fleur du Lys symbole de la Monarchie dont la fleur jaune ou or représentait la famille royale de France et d'ailleurs avec l'avènement de Clovis (466-511), roi des Francs et premier roi de France, en rapport avec la Vierge Marie, protectrice des Rois. C'est du reste pourquoi, on peut remarquer le symbole de la fleur de Lys sous forme des trois fleurs présentes sur le blason de la couronne française. Elle a une signification qui prend racine dans le dogme chrétien. Les trois fleurs sont une représentation de la Sainte Trinité (le Père, le Fils et le Saint-Esprit) et aussi les vertus théologiques (la foi, l'espérance et la charité). Le symbole évoque donc le "*droit divin*" du monarque, tenant sa couronne de Dieu et agissant

en tant que “Roi en son royaume”. Avec l'établissement de l'abbaye a Dammarie, le centre est devenu un centre important de la visite des rois, d'où le nom de l'abbaye du « Lys » à Dame-Marie-les-Lys.

- **La dernière** raison est biblique : le lys semble avoir eu la préférence du roi David. On sait que dans le Temple que le roi Salomon fit construire à la demande de son père, les fleurs de lys abondaient. Sur les chapiteaux, qui étaient sur le sommet des colonnes dans le portique, figuraient des lis. Le roi David avait sans doute choisi cette fleur comme emblème de sa royauté (en 1 rois 7, 19) qu'on appelle l'étoile de David. C'est souvent sur le modèle et le symbole de la royauté davidique que se construisirent d'autres royautes humaines.

L'étoile Juive porte le nom de bouclier de David. Cette Étoile était-elle une force mystique qui le protégeait? Le symbole de sa foi? Cette appellation demeure mystérieuse.

Des origines à nos jours avec illustrations

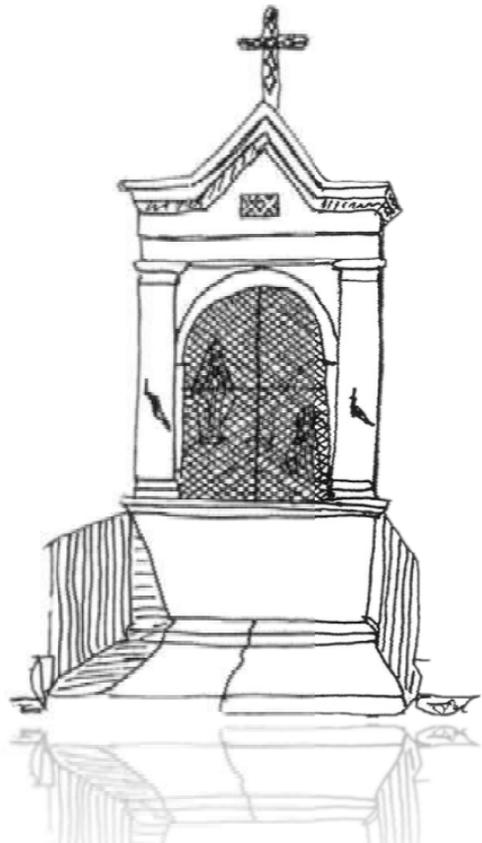
I. Chapelle XIème siècle

Au commencement, lors de l'introduction du christianisme dans le pays de Melun, vers l'an mille, n'existait qu'un petit Oratoire primitif, consacré à la prière, ou une modeste chapelle pour invoquer la protection divine. Consacrée à la Vierge-Marie, il ou elle fut élevé aux bords de la source s'échappant du coteau qui domine Dammarie, le rû du Lys dit « Le Téton » et descendant vers l'actuel bureau de poste. Il ou elle devint par la suite la véritable origine de la Paroisse de Dammarie. À côté de cet oratoire ou chapelle primitive au centre du village, sur la place actuelle de la Mairie, se trouvait l'ancien petit cimetière, dans lequel furent enterrées des générations du vieux Dammarie, transféré plus tard en 1851 pour permettre l'installation de la Place Paul Bert.

II. L'église de 1535

L'église qui succéda au primitif oratoire ou chapelle sera refaite en 1535 dans le style gothique flamboyant. Composée d'une nef unique, elle était voûtée en berceau à l'entrée dont deux montres en bois mordaient les extrémités. La date clé MDXXV s'y lisait. Cette église s'écroula en 1858.

Bien qu'aucun vestige subsiste, ni photographie, bien sûr, et qu'on ne retrouve aucun croquis, cela ne signifie aucunement que l'oratoire puis la chapelle qui l'a remplacé n'aient pu exister.



III. L'église de 1859¹²



L'ancienne église de Dammarie-les-Lys construite jadis selon un style gothique flamboyant s'étant écroulée en 1858, elle sera reconstruite dès 1859 inspirée du style ogival de la fin du XIII^{ème} siècle avec trois nefs, dont une nef principale avec collatéraux dont la longueur s'arrête à l'entrée du sanctuaire. La voûte en berceau avec entrails et poinçons qui portaient la date de 1535 a été refaite en 1888 par LEFÈVRE un entrepreneur de Lagny. La décoration luxueuse et magnifique relève du zèle et du savoir de Monsieur le curé de l'époque l'Abbé

¹² Cf. Association RESIDE, *Promotion du patrimoine religieux*

MOERIS ainsi que de son prédécesseur l'Abbé DESCHAMPS décédé en 1878.



Découvrons-là par le chœur en une déambulation plutôt descendante qu'ascendante, en observant la beauté des vitraux au premier rang en haut, en descendant vers les tableaux, puis les stalles et le Maître-autel en poursuivant de la droite vers la gauche.

1- Les vitraux du chœur

Trois vitraux embellissent ou veillent sur le chœur de l'église : de droite à gauche, le vitrail de saint Louis, celui de la Visitation au centre, suivi de celui de Marie, Joseph et saint Jean à gauche.

Premier vitrail

Celui de Saint Louis

Dans la chapelle de Saint-Louis, une représentation de la scène de la translation de la cassette de Saint-Louis à l'abbaye sous Philippe-le-Bel. La cérémonie de la translation d'une fraction du Cilice a eu lieu le 8 octobre 1891. Cette scène représente les envoyés de Philippe-Le-Bel apportant la cassette du Saint-Roi à l'Abbaye du Lys (Don de Mme HERPI, née de MAS en 1872 en présence de Monsieur le curé DESCHAMPS).

Le Cilice¹³était soit une tunique, soit une étoffe épaisse et rude garnie éventuellement de clous ou de pointes de fer à l'intérieur, confectionné jadis avec du poil de chèvre en Cilicie d'où son appellation.

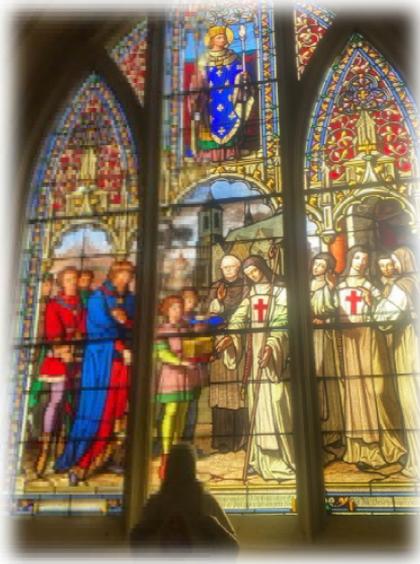
Cela pouvait être une chemise ou même une ceinture de crin portée sur la peau pour besoin de mortification personnelle. C'était une pratique religieuse bien répandue à l'époque, consistant à s'imposer volontairement la souffrance physique pour mieux se tourner vers Dieu. Et pendant, sa vie saint Louis portait le Cilice.

Durant la Révolution, les biens de l'abbaye furent saisis par les autorités révolutionnaires venus de Melun tandis que d'autres étaient pillés. Ainsi, certains fidèles prirent l'initiative de cacher les biens les plus précieux chez eux pour les rapporter après les événements, tel fut le cas du Cilice de Saint Louis mis en sureté par un certain FOIX, officier municipal qui l'a soustrait à la furie révolutionnaire,

¹³ Cf. Les feuilles manuscrites de Madame Catherine BENEY, *Visite de l'église Notre-Dame de la visitation de Dammarie-les-Lys*, p.3-4

au péril même de sa vie. Il le restitua à l'église Saint-Aspais de Melun une fois le calme revenu.

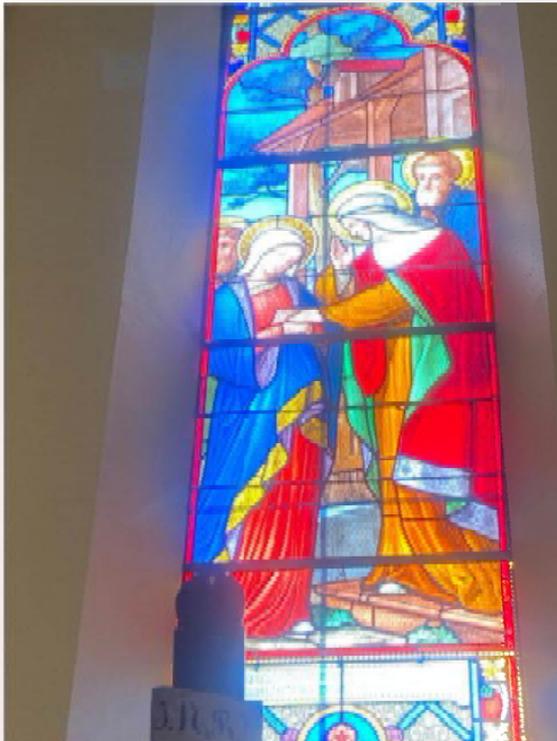
En 1832, le Cilice fut divisé en deux morceaux, l'un envoyé au chapitre de Meaux tandis que l'autre demeurait à Melun. Sous la demande insistante du Curé MOERIS, le chapitre de Meaux en détacha un troisième morceau, envoyé à Dammarie-les-Lys, lieu d'origine d'où l'étoffe avait été remise en 1292 par le petit-fils de Saint Louis, Philippe-Le-Bel. Il fallut attendre 1968, pour assister à la réunification des trois morceaux d'étoffe dans une vitrine à Saint-Aspais. Dans ce vitrail on distingue parfaitement les trois morceaux du Cilice de Saint-Louis réunis.



Deuxième vitrail

Celui de la Visitation

Au centre du chœur, en haut de l'autel, on peut admirer la vitrine de la Visitation de la Vierge-Marie enceinte du Fils de Dieu à sa cousine Elisabeth enceinte de Jean-Baptiste le précurseur. D'où le patronage de l'église Notre-Dame de la Visitation de Dammarie-les-Lys. Cette fête patronale est célébrée chaque année en la fête de la Visitation, le 31 mai, clôturant le mois du Rosaire.



Troisième vitrail

Celui de Marie, Joseph et Saint Jean

De droite à gauche, Saint Jean l'évangéliste et, *le manipule*. C'est une bande d'étoffe de la même matière et même couleur que la chasuble portée à l'avant-bras gauche par le prêtre, le diacre et le sous-diacre, à partir du XI^{ème} siècle. On arrête son usage après le Concile Vatican II. Saint Jean tient aussi un *calice* et une *hostie*. Ces objets eucharistiques sont d'une grande importance pour l'église. Le calice désigne la coupe de bénédiction dans laquelle le Christ donne à Ses apôtres le vin lors de l'institution de l'Eucharistie le Jeudi-Saint. Plus tard, destiné à recevoir Le Sang du Christ, il acquiert une dimension sacrée par son usage. Quant à l'hostie que Jean tient à la main, elle symbolise le pain destiné au sacrifice eucharistique, pain eucharistique après la Consécration, autrement dit La victime sacrifiée, Le Christ Lui-même. Les deux objets réunis dans la main de Saint Jean représentent Saint Jean comme le disciple que Jésus aimait, l'un des premiers prêtres et sacrificateurs de la Nouvelle Alliance que Jésus vient sceller par Sa mort et Sa résurrection.

Au centre du vitrail dans l'aile gauche, la Vierge Marie est habillée d'une robe rouge, recouverte d'un manteau bleu ; c'est l'habillement caractéristique de la Vierge-Marie ainsi qu'elle est aussi représentée au centre du vitrail. Le rouge signifie son lien avec le monde terrestre. Le bleu plus ou moins foncé est la couleur spirituelle par excellence par analogie avec le ciel d'où l'appellation de Reine du ciel. Elle a à ses pieds des pots de fleurs de lys, symbole de sa *pureté et de son immaculée conception*. Dans le christianisme, la fleur de lys est souvent utilisée comme symbole de la Trinité et de la divinité de Jésus. Elle est souvent associée à la Vierge-Marie et est fréquemment utilisée dans les images, les vitraux et les statues de la Vierge.

Sur l'aile gauche Joseph, l'époux de Marie, une fleur de lys à la main faisant référence à l'iconographie la plus anciennement répandue selon laquelle Saint Joseph est souvent représenté avec une canne de laquelle pousse des lys, symbole de la pureté de la Vierge-Marie. Dans l'iconographie sacrée hispanique, Saint Joseph est plutôt représenté avec une branche de nard à la main. La fleur de nard est

également liée à l'iconographie de Saint Joseph, toujours représenté avec un bâton fleuri à la main. Selon la légende, la floraison du bâton de Joseph fut le signe miraculeux par lequel le ciel désigna aux grands prêtres, parmi les prétendants jeunes hommes célibataires, l'homme à choisir comme époux de Marie. La baguette ou verge ou bâton fleuri en main de Saint Joseph est le symbole de la renaissance, de la vie qui triomphe de la mort (*Le bois sec qui fleuri symbolise le renouvellement de la vie*).



2-Les tableaux du chœur

On peut admirer aujourd'hui encore quelques beaux tableaux habillant le chœur parmi lesquels : deux Saintes Familles de l'école vénitienne de la fin du XVe siècle, œuvres de maîtres qui n'ont pas été déplacés au Louvre. Une scène d'Adoration des Bergers, de Van SCHUPPEN, du XVIIe siècle transporté au Louvre et remplacé par les 6 tableaux que nous allons présenter successivement en allant de droite à gauche comme il en était pour les vitraux.

Premier tableau 1244-1891 : à droite en allant vers la gauche, il représente la fondation de l'Abbaye du Lys par la reine de France Blanche de Castille en 1244, financée par son fils Louis IX, dit Saint-Louis, qui la dotera d'une rente, de domaines et de privilèges forestiers.



Cette abbaye perdurera jusqu'en 1891, année de la translation du Cilice de Saint Louis, des ruines de l'abbaye du Lys à l'église Notre-Dame de la Visitation de Dammarie-les-Lys. Cette abbaye, devenue couvent de l'ordre cistercien, accueillera, dès 1248, des femmes et jeunes filles de l'aristocratie. À noter que ce tableau est nouveau, le premier ayant été brûlé. Il a été reproduit à partir d'une photographie. Le peintre est encore vivant.

Deuxième tableau : celui-ci, à droite en petit format, représente Blanche de Castille distribuant des aumônes à l'abbaye du Lys. Blanche de Castille est née à Palencia en Castille le 4 mars 1188, d'où ce suffixe *de Castille* accolé à son nom. Elle décède à Melun le 27 novembre 1252. Elle est reine de France et fille du roi Alphonse VIII de Castille et d'Aliénor d'Angleterre. Elle épouse Louis VIII et donne naissance au roi Saint Louis, Louis IX. Elle est donc la mère du roi Saint Louis de France, fondateur de l'abbaye du Lys.



Conformément à ses volontés, la Reine Blanche de Castille, morte en 1252, sera inhumée à l'abbaye de Maubuisson (Val d'Oise). Son cœur sera porté solennellement à l'église du Lys en 1253.

Troisième tableau 1891: celui-ci troisième à droite de l'autel représente le Cilice de Saint Louis porté des ruines de l'abbaye du Lys en l'église de Dammarie-les-Lys, translation du Cilice par Mgr BRIEY, évêque de Meaux le 8 octobre 1891.

Le Cilice¹⁴était soit une tunique, soit une étoffe épaisse et rude garnie éventuellement de clous ou de pointes de fer. Confectionnée jadis en Cilicie avec du poil de chèvre, c'est de cette origine qu'elle tire son nom.

Ça pouvait être une chemise ou une ceinture de crin portée à même la peau pour besoin de mortification personnelle. Cette ascèse religieuse, très répandue à l'époque, consistait à s'imposer volontairement une souffrance physique pour mieux se rapprocher de Dieu. Toute sa vie durant, Saint Louis porta le cilice.

¹⁴ Cf. Les feuilles manuscrites de Madame Catherine BENEY, *Visite de l'église Notre-Dame de la visitation de Dammarie-Les-Lys*, p.3-



Quatrième tableau 1298 : celui-ci représente Philippe-le-Bel portant à l'abbaye du Lys la cassette de Saint Louis, découverte en 1853 dans l'église de Dammarie-les-Lys. Elle proviendrait vraisemblablement de non loin de là, de l'ancienne abbaye du Lys. Il s'agissait d'un coffret en bois avec une âme de hêtre habillé d'étai recouvert d'un verni vert, orné de cabochons en cristal et de médaillons dorés et émaillés, décorés de personnages, d'animaux et d'armoiries. Haut de 0,155 m, long 0,365 m, large de 0,19 m.



Ce coffret, daté du XIII^{ème} siècle, pourrait avoir contenu certaines reliques de Saint Louis après sa canonisation en 1297. Dans l'église de Dammarie-les-Lys se trouve encore aujourd'hui une toile de Jules ALBY représentant Philippe le Bel portant à l'abbaye du Lys la cassette de Saint Louis ainsi qu'un vitrail du XIX^{ème} siècle représentant la scène de l'installation en l'abbaye royale Notre-Dame du Lys du Cilice et de la cassette de Saint Louis par ordre de Philippe le bel son petit-fils. Cette cassette de Saint Louis se trouve actuellement conservée au musée de Louvre, département des objets d'arts sous le numéro d'inventaire MS 253¹⁵

Cinquième tableau : ce cinquième tableau à gauche représente Saint Louis instruisant des enfants. On l'aperçoit lavant les pieds d'enfants pauvres. Œuvre du peintre LAUGÈE (1863). Le roi Saint Louis de France proposait aux enfants un enseignement complet et de qualité. Il cherchait à éveiller l'enfant et à lui donner les bases solides qui lui permettraient de devenir plus tard un adulte libre et responsable. C'est cet enseignement qu'il

¹⁵Cf. *L'Art civil au moyen âge*, Paris, imprimerie J.CLAYE 1855, III-67P

proposait à des enfants de Dammarie lors de son passage dans la ville.



Sixième tableau : ce sixième tableau à gauche représente Saint Louis allongé sur un lit.



3-Les stalles

Les stalles dans le chœur de l'église sont en chêne massif, sculptées en plein-bois, à l'instar des imagiers du XVème siècle. Chacun des sièges de bois, à dossier élevé, garnissant les deux côtés du chœur a des places réservées aux membres du clergé en commençant par le curé et en face à gauche réservées au maire et à l'équipe municipale.





4-Le Maître-autel

Au fond et au centre du chœur le Maître-autel, en pierre et marbre, exécuté par Mr. HAUSSAIRE de Reims, agrémenté de sculptures représentant des scènes de l'Ancien Testament.



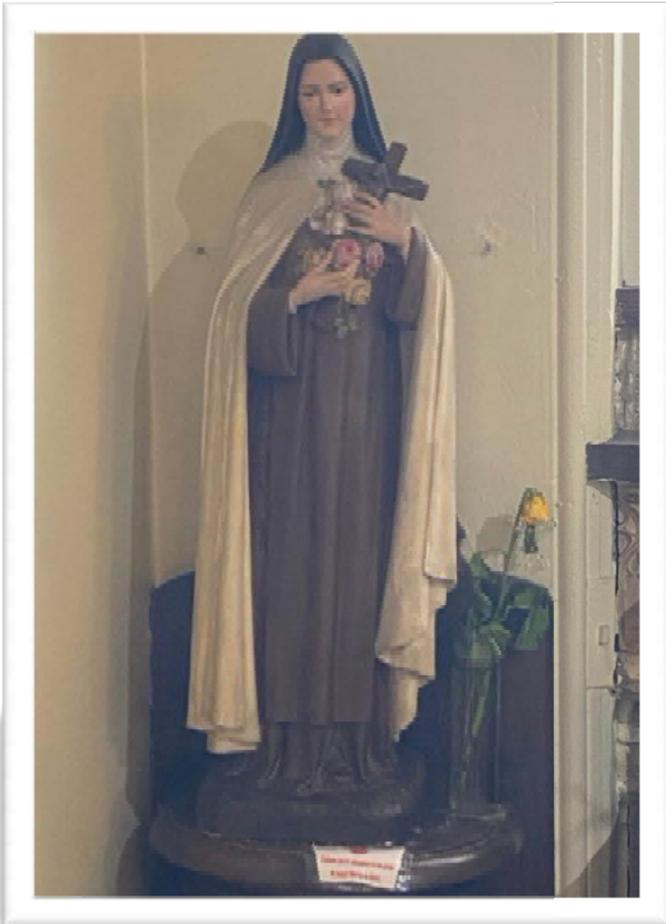
5-Le font baptismal

Au centre-gauche, un font baptismal (font de fontaine, source). C'est un mobilier ecclésiastique utilisé pour le baptême dans l'église lors de sa célébration. Une cuve plus ou moins grande, en marbre, en pierre ou en métal est destinée à recevoir l'eau du baptême par aspersion, geste qu'accomplit le prêtre en versant l'eau baptismale sur la tête du baptisé.

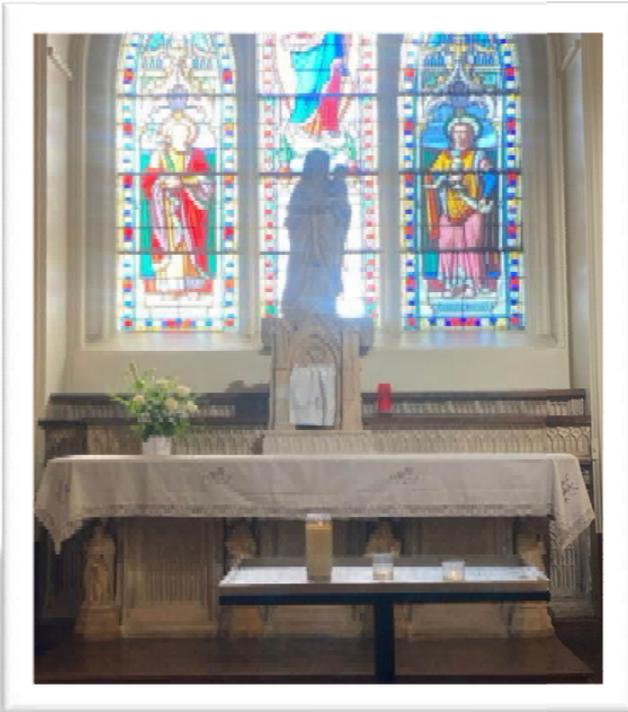


6-La Chapelle de la Vierge à l'Enfant-Jésus

À gauche du Tabernacle, une statue de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missions et co-patronne de la France. Canonisée par le pape Pie XI en 1925, elle fut déclarée Docteur de l'Église par le pape Jean-Paul II le 19 octobre 1997.



Au centre, le Tabernacle : terme, qui primitivement, désignait la Tente (lat. *tabernaculum*), lieu où reposait l'Arche d'Alliance chez les Juifs, soit lorsqu'elle se déplaçait avec le peuple, soit lorsqu'elle fut installée dans le Temple. On l'appelait aussi « *Tente de la rencontre* » où Dieu rencontrait Son peuple au désert, lieu privilégié de Sa présence (*Exode 33,7 – 29 ; 42*). Dans l'Église catholique le Tabernacle est la petite armoire destinée, depuis le XVI^e siècle, à conserver les hosties consacrées.

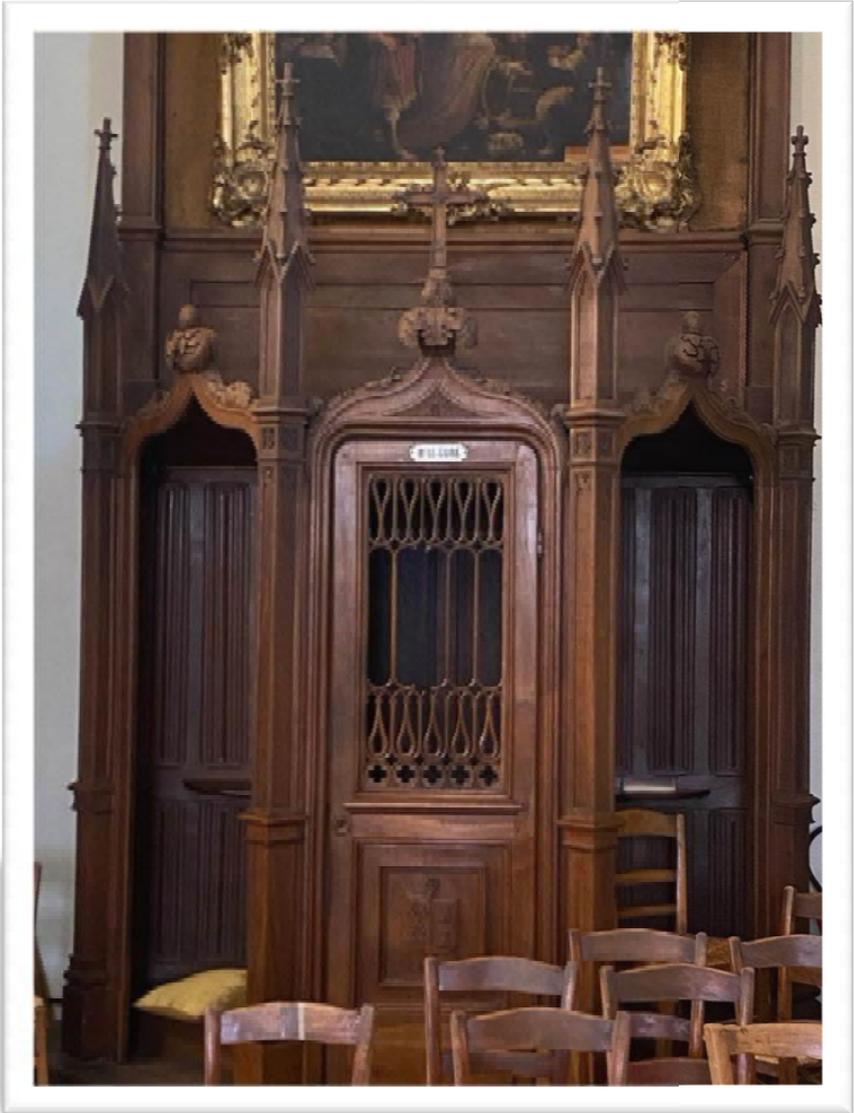


7-Le chemin de Croix de Jésus



De gauche à droite, après la Chapelle de la Vierge à l'Enfant, les 14 stations du chemin de Croix de Jésus.

8-La Chapelle curé d'Ars



La chapelle du curé d'Ars est constituée d'un confessionnal en bois massif. C'est un meuble d'église destiné à l'audition des confessions et disposé de façon à séparer le confesseur du pénitent, tout en leur permettant de s'entendre. Le confesseur y est seul avec le pénitent et le principe du secret absolu prévaut. Le prêtre s'y assoie avec le pénitent et entend sa confession, puis le conseille ou lui adresse des admonestations, avant de lui demander de se mettre à genoux pour recevoir absolution et pénitence.

Homme de prière et de pénitence, saint patron des prêtres, Jean-Marie Vianney (1786-1859) exerça son ministère vers le milieu du 19^{ème} siècle dans un humble village des Dombes. La ferveur de sa foi, son prosélytisme enflammé, ses prémonitions extraordinaires signèrent un chrétien d'une exceptionnelle envergure. Il fut canonisé en 1925 par Pie XI.

9-La Chapelle de la Vierge de Fatima

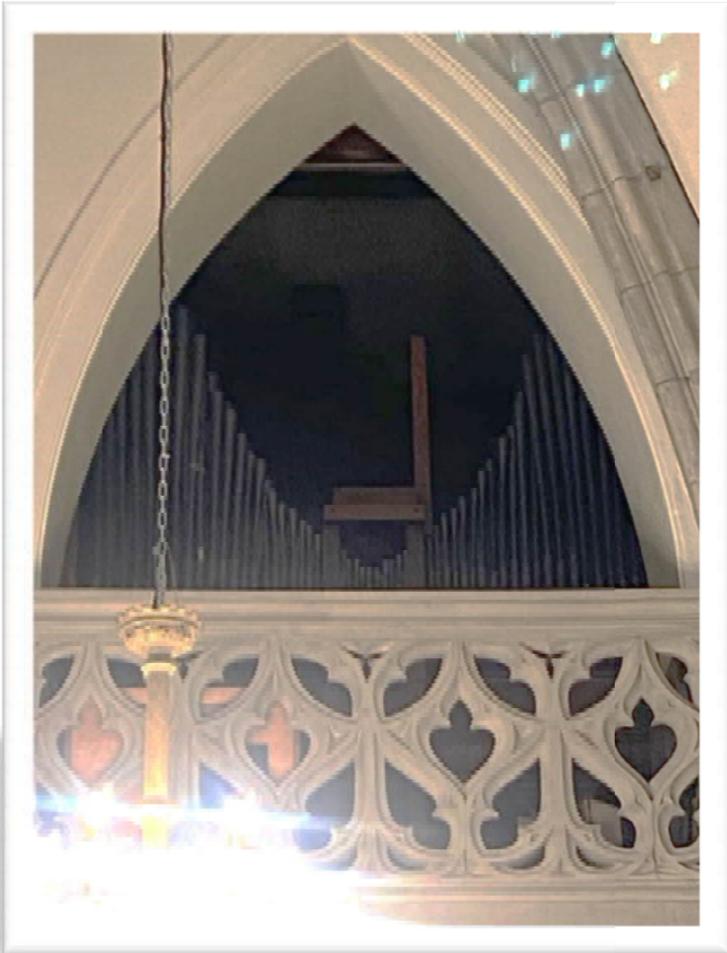
Il y a des années, l'église Notre-Dame de la Visitation de Dammarie-les-Lys était animée par la

communauté portugaise, dévote de la Vierge de Fatima. D'où cette chapelle éponyme au font de l'église à l'entrée à gauche, toujours entretenue aujourd'hui par la communauté portugaise présente sur la commune.



10-L'Orgue

Dans la nef, un orgue de la Maison Cavillé-Coll de 1885, installé en 1920 et restauré par Bartolomeo FORMENTELLI entre 1958 et 1963, toujours en usage.



11-La Cloche Marie baptisée en 1807 sonne toujours dans le clocher.



IV. L'église actuelle 2023

L'église actuelle Notre Dame de la Visitation fait partie des églises de Seine-et-Marne de la région Île-de-France. Sise au 45-67 place Paul BERT, 77190 Dammarie-les-Lys. De forme allongée, elle dispose d'une nef avec une voûte en berceau et des collatéraux. Elle se termine par un chevet polygonal. Elle a un clocher-porche couvert d'une toiture en pavillon. L'intérieur est voûté d'ogives pour la nef et voûté d'arêtes pour les bas-côtés.



LA PAROISSE
DE DAMMARIE - LES - LYS
À SES ENFANTS MORTS POUR LA FRANCE
1914 - 1918

A. BOUQUET	E. BOUSSON	R. GRANGER	G. PARISSE
E. BOUQUET	H. CARRIAT	LI. GUERIN	E. PAROT
E. BOUQUET	A. CHANTOISEAU	LI. GUERIN	G. PARRIER
A. BOUQUET	A. CHAPONET	E. GUILLARD	E. PATAL
A. BOUQUET	J. CHATELAIN	E. GUILLARD	E. PERRIN
A. BOUQUET	C. CHAUVET	E. GUILLARD	E. PERRON
A. BOUQUET	J. COLOIN	G. JAGOB	P. PETIT
A. BOUQUET	J. CORNU	A. JOBERTIN	A. PIGNOTEAU
A. BOUQUET	A. CORNU	B. LAURENTE	G. POITRELET
A. BOUQUET	R. COURAU	A. LEBOUR	T. POISSON
A. BOUQUET	R. COURAU	A. LEBOUR	L. PROUVE
A. BOUQUET	H. DE BRILLE	J. LENOIR	A. PROUVE
A. BOUQUET	E. DESTREZ	A. LENOIR	B. RICHON
A. BOUQUET	A. DROUIN	L. LESCAR	B. RICHON
A. BOUQUET	L. DUBESHE	F. LIPS	A. SEGUINÉ
A. BOUQUET	E. DULOT	H. LOUIS	G. SEPTIER
A. BOUQUET	F. DURANT	G. LUDWIG	G. TELY
A. BOUQUET	L. FOVET	P. MARION	G. THIRIAULT
A. BOUQUET	G. FROT	H. MAROT	H. THIRIAULT
A. BOUQUET	A. GALLON	A. MARQUIS	M. THIRIAULT
A. BOUQUET	H. GAY	J. MARTIN	M. THIRIAULT
A. BOUQUET	H. GAY	J. MARTINOT	M. THIRIAULT
A. BOUQUET	P. GEMIN	G. RIVIÉ	M. THIRIAULT
A. BOUQUET	G. PETIT	L. BERDU	E. TOLDE
			M. VALLEUR
			A. VASSEUR
			E. VASSEUR
			J. VASSEUR
			A. VASSEUR



D. O. M.

ARTHUR MOISANT,

GARDE G^{ral} DES FORÊTS, LIEUTENANT

DES MOBILES DE S. M. M.

CHEVALIER DE LA LÉGIION D'HONNEUR,

BLESSÉ LE 21 8^{ème} AU COMBAT

DE LA MALMAISON,

DÉCÉDÉ LE 1^{er} 8^{ème} 1870.

MUNI DES SACREMENTS DE L'ÉGLISE.

ÂGE DE 22 ANS.

V. Les ex votos

Au sens large **un ex voto** est une offrande votive offerte à une divinité en demande d'une grâce, ou d'un remerciement d'une grâce obtenue à l'issue d'un vœu (*Votum*). Au sens catholique du terme *un ex voto* est un tableau ou un objet symbolique suspendu dans une église ou un lieu vénéré en guise de remerciement d'une grâce obtenue ou d'un vœu exaucé qui peut être construit en différentes matières, argile, marbre ou bois de fortune. Les ex votos étaient autrefois offerts et déposés dans les églises et sur les lieux de culte.

Dans notre église, en allant de la gauche vers la droite, nous pouvons découvrir ceux de vaillants combattants chrétiens de Dammarie-les-Lys, respectivement Dom Arthur MOISANT, lieutenant et garde des Forêts, Chevalier de la Légion d'honneur dont le nom a été attribué à un arrêt de bus et Dom Louis-Henry PARFAIT DEVREY, sergent major à la 62^{ème} ligne, médaillé militaire.



D. O. M.

LOUIS HENRY

PARFAIT DEVREY

SERG: MAJOR AU 62^{ME} DE LIGNE,

DÉCORÉ DE LA MÉDAILLE MILITAIRE.

BLESSE À LA BATAILLE

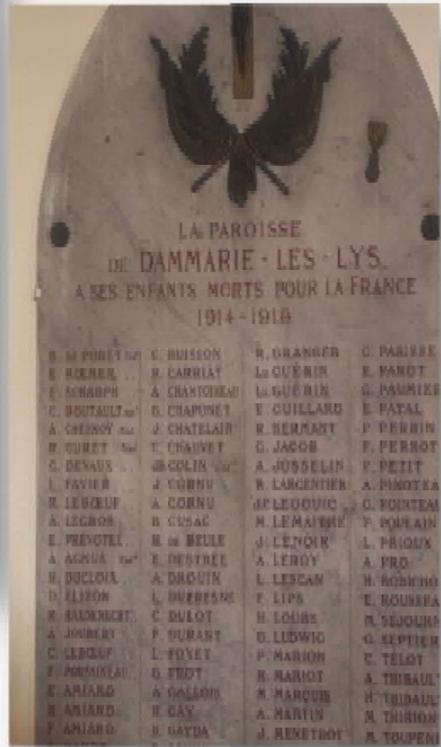
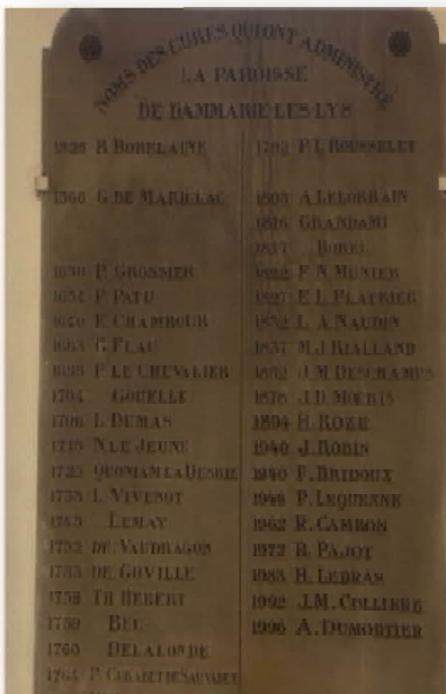
DE GRAVELOTTE

ET DÉCÉDÉ LE 23 AOÛT 1870,

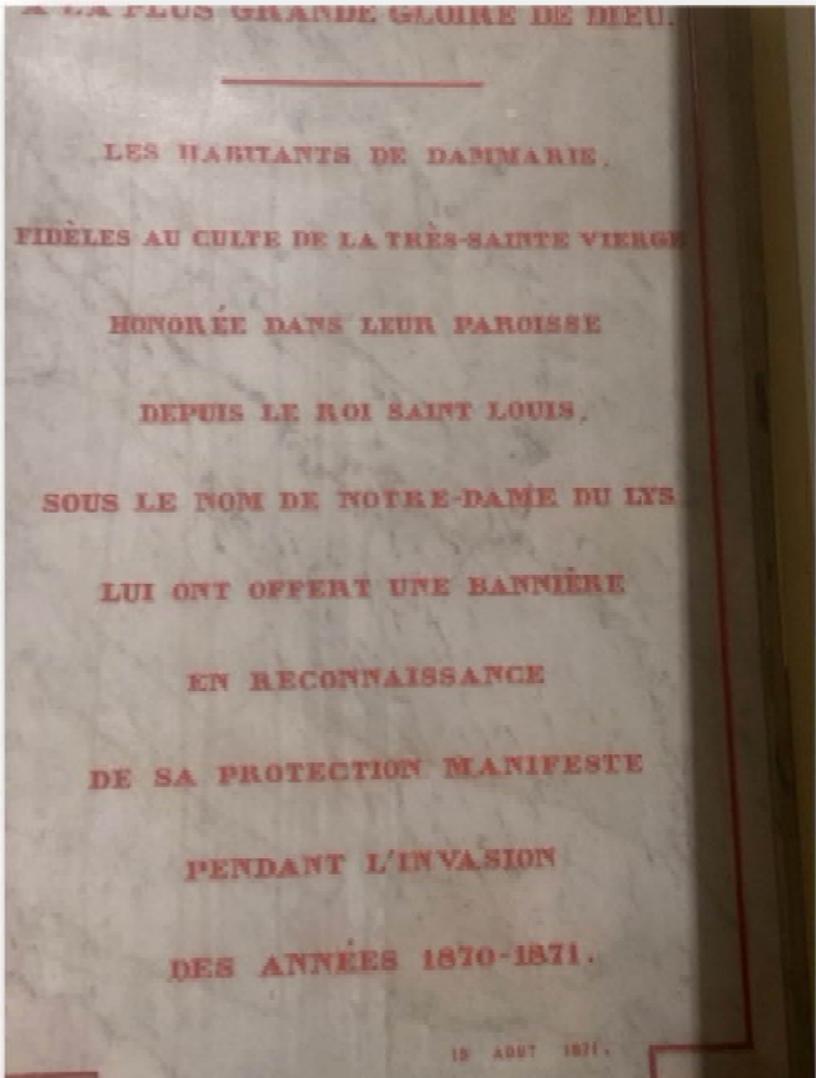
MUNI DES SACREMENTS DE L'ÉGLISE,

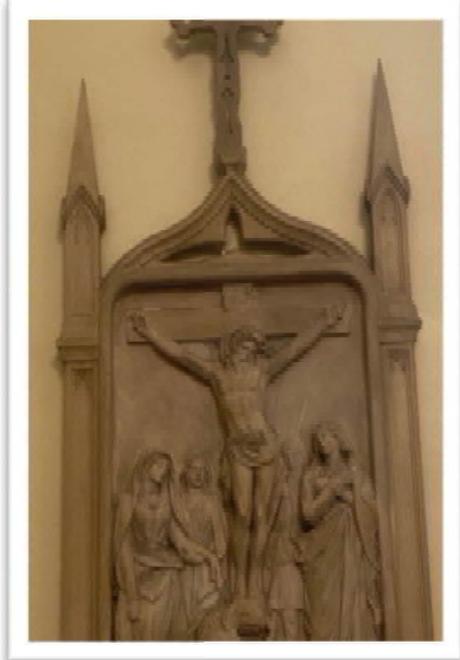
ÂGE DE 32 ANS.

Les autres ex votos se trouvent à l'aile gauche de l'Autel notamment celui des habitants de Dammarie qui honoraient la Vierge-Marie, suivis du tableau des noms des curés qui ont géré la paroisse de 1525 à 1996 et celui des enfants de Dammarie morts pour la patrie. Pour terminer, les 14 stations du Chemin de Croix, faisant partie des ex votos offert à l'Eglise Notre-Dame, par un donateur inconnu... de nous... mais pas du Ciel...



Ce tableau est un ex voto en forme de bannière offert à la Vierge-Marie le 15 Août 1871 sous le nom de Notre-Dame du Lys en remerciement de sa protection pendant l'invasion de 1870-1871.





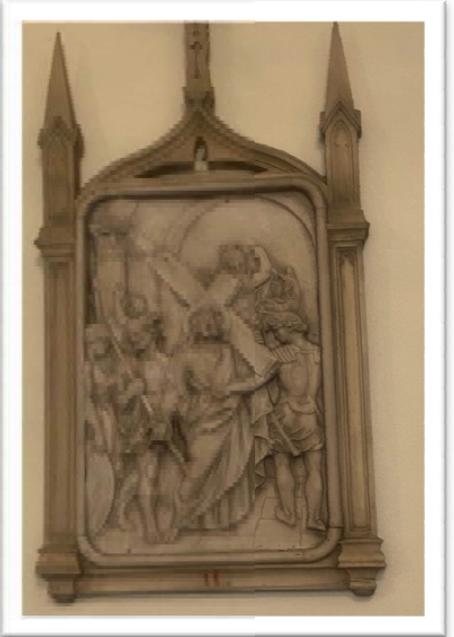
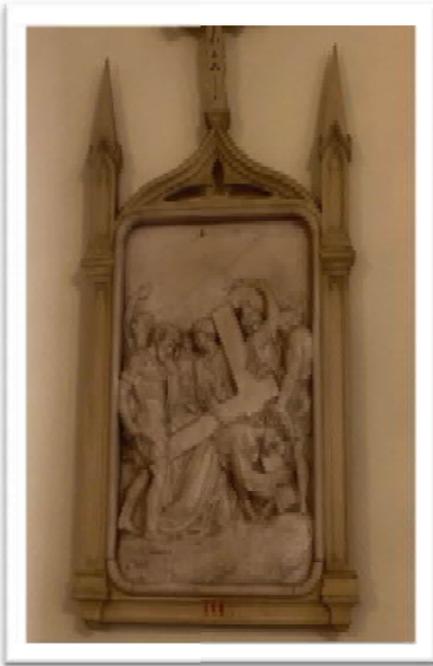
CHEMIN DE CROIX



CHEMIN DE CROIX

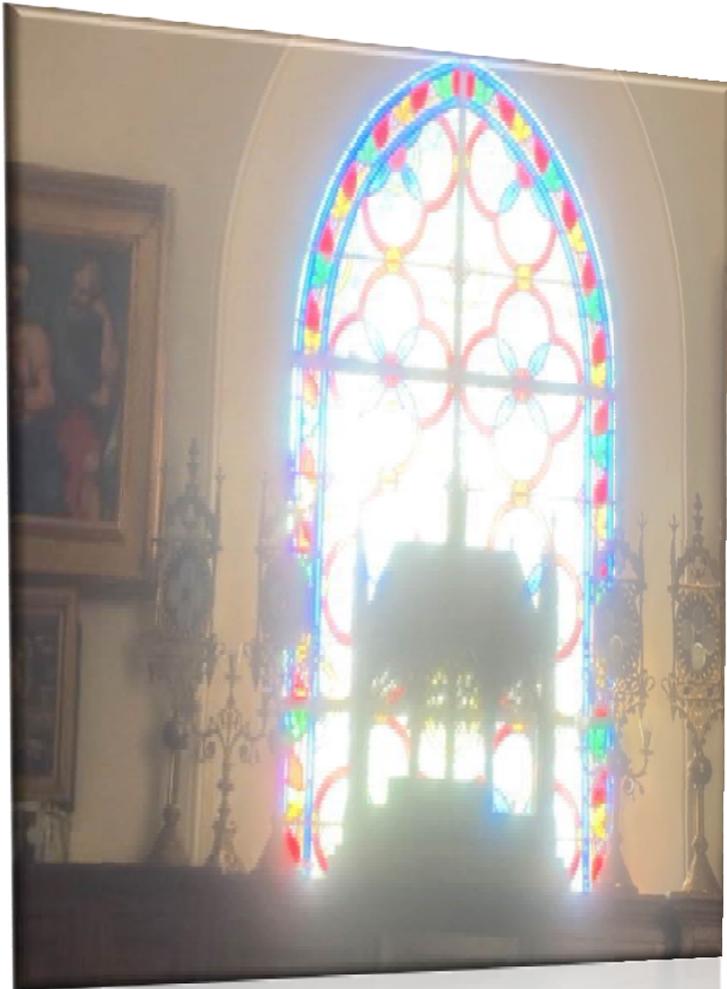


CHEMIN DE CROIX



CHEMIN DE CROIX

Et enfin, la sacristie avec une panoplie de reliquaires dominée par celui de Jeanne-d 'Arc au milieu en haut contre le vitrail.









Pour finir...

S'aventurer dans l'écriture de l'histoire de notre paroisse Notre-Dame de la Visitation de Dammarie-les-Lys, de ses origines à nos jours, est trop complexe pour qu'au cours d'un balbutiement tel que celui-ci, bien des éléments intéressants n'aient pu rester dans l'ombre. Il en est un toutefois dont l'importance est si grande qu'il ne saurait manquer d'être signalé à l'attention du lecteur : le caractère déroutant de la documentation déterminante donnant accès à des dates plus précises. Telle est, à mon avis, la principale question et conclusion générale que devra se poser où avoir à l'esprit et à laquelle l'historien d'une paroisse, lors de la mise en œuvre de ses investigations ne pourra se dérober. C'est du reste pourquoi nous implorons votre indulgence « scientifique » de ne pas nous en tenir trop rigueur. Notre intention est tout simplement d'ordre pastoral, pour tenter de répondre aux questions souvent perplexes de nos paroissiens.

L'avenir semble décidément s'éclaircir ces temps-ci pour Notre-Dame de la Visitation de Dammarie-les-Lys. Des parties de son mobilier font régulièrement

l'objet de réhabilitation. Ainsi, récemment, pas plus de cinq ans, l'Intérieur du bâtiment a été magnifiquement restauré par la Mairie. Ce que ne manque pas d'observer les visiteurs. D'ailleurs au moment même de la création de ce livret la mairie réhabilite le parvis de l'église et l'esplanade en face, permettant ainsi un meilleur accès pour les cérémonies, particulièrement celles des obsèques.

L'accroissement de la population de la commune, enrichie de ressortissants aux origines diverses participe largement à l'augmentation de la fréquentation de notre l'église de Dammarie, notamment lors des offices religieux. Ce qui est un encouragement à entretenir cette ferveur... grandissante.

Remerciements...

La rédaction de ce petit livre de mémoire de l'église Notre-Dame de la Visitation de Dammarie-les-Lys a été possible grâce au concours de plusieurs personnes auxquelles je désire témoigner toute ma gratitude.

J'adresse tout d'abord toute ma reconnaissance au curé du Pôle Missionnaire de Melun, le Chanoine Philippe LEGRAND, qui malgré ses multiples charges pastorales tant au niveau du diocèse de Meaux que du Pôle Missionnaire de Melun, a pris le temps nécessaire à « revoir ma copie ». Merci pour sa re lecture, sa patience, sa disponibilité, ses judicieuses corrections, qui ont contribué à parfaire la rédaction de ce livre.

Je désire aussi remercier d'autres lecteurs et lectrices, Cécile CER, responsable de partage de l'Évangile sur le secteur Dammarie-La Rochette et son époux, Marie-Catherine, sacristine à l'église Notre-Dame de Melun, sans oublier Anne ALACHEDE, Daniel BONNAMY, qui m'ont fourni les outils nécessaires à la réussite de l'écriture de cette

modeste contribution à l'histoire de l'église de Dammarie.

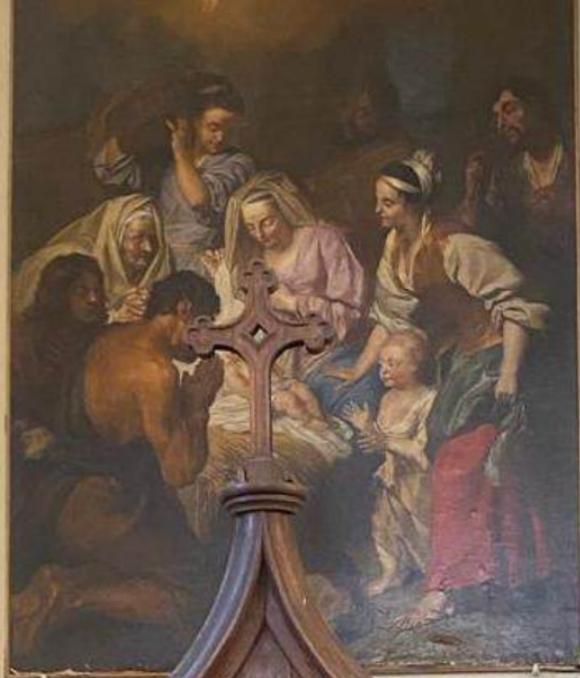
Je tiens à remercier spécialement Laurence LELOUP ma référente de l'Aumônerie, à qui la question a été posée et qui a été la première à me faire découvrir la pertinence des questions relatives à notre église, de la part des jeunes et des moins jeunes.

Je voudrai exprimer ma reconnaissance envers les paroissiens et paroissiennes qui m'ont apporté leur soutien moral et intellectuel tout au long de cette « *aventure* ».

Un grand merci à Tom pour ses conseils concernant mon style d'écriture. Il a été suffisamment patient cette fois-ci et a grandement facilité mon travail.

Enfin, je tiens à témoigner toute ma gratitude au Père Laurent, mon compagnon d'évangile et aux Diacre David NOGUEIRA et Rock MAFORICAN, pour leur confiance et leur soutien inestimable...

Père Florentin Palangi Mopela



PORTE DE SECOURS



NOTRE DAME DE LA VISITATION

Dammarie les Lys

Père Florentin PALANGI MOPELA

Entre-t-on dans une église par hasard ! Même si nous le pensons... nous nous trompons, puisqu'il n'existe pas... le hasard. Osez me croire sur parole, je suis de bonne foi, du moins, je ne cesse de la nourrir, de l'éprouver, ma foi, à temps et contretemps. Quant au fait de se retrouver dans une église, si nos pieds nous y ont menés, c'est qu'eux savent que nous n'en ressortirons pas indemne, quelles qu'en paraissent les apparences...